

- ▲ Continuez par la crête qui s'incline légèrement de chaque côté. La vue s'étend sur les serres voisins et vous retrouverez plus bas la piste forestière. Traversez l'esplanade et montez sur le sommet pour découvrir plusieurs tertres de pierres.

Ces amas de pierres composent l'ensemble tumulaire d'une sépulture datant de l'Âge du Fer.

- ▲ Toujours par la crête, descendez en direction du petit col, où à droite du chemin sur un large affleurement rocheux sont gravées plusieurs séries de signes

Les cupules, (du latin "cupula" petite coupe, petite cavité hémisphérique) sont très nombreuses dans les Cévennes micaschisteuses, on les attribue généralement aux peuples des pasteurs qui ont habité cette région à la fin de la période néolithique, mais la signification de ces gravures demeure encore inexpliquée.

- ▲ Après une courte montée assez raide pour accéder aux sommets de la Fage, dont le nom évoque la hêtraie disparue depuis longtemps, le sentier se prolonge en direction du sommet de la Font de l'Aille.

Sur ces sommets battus par les vents, défiant les hivers, des "capitelles" sont situées en bordure des territoires et des pacages de Malbosq et de Brahic. Autrefois, d'avril en octobre, les troupeaux des hameaux voisins montaient chaque jour sous la garde de bergers communs. Actuellement, les troupeaux d'ovins sont de moins en moins confiés à la surveillance du berger, mais sont le plus souvent parqués dans de vastes enclos. Ces cabanes de bergers réalisées en pierres sèches sont presque toutes dotées d'une voûte à encorbellement qui assure la mise hors d'eau de la construction. Certaines sont placées à côté d'un ruisseau naissant ou d'une petite source ; celle de la Font de l'Aille avait la particularité de dissoudre rapidement les morceaux de pain que les bergers avaient coutume d'y jeter.

- ▲ Sous le sommet de Font de l'Aille, suivez la piste à droite qui longe une plantation de résineux, poursuivez ensuite dans le versant en bordure du ruisseau de Balizac. Au « Valat de Balizac », laissez la piste qui file vers l'est et rattrapez un peu plus bas un sentier qui traverse plusieurs ruisseaux et captages aménagés pour rallier le hameau de « Nojaret ». Cette portion est commune au sentier de Balizac sur 600 m.

Soyez attentif à la signalétique placée au village de Nojaret, il vous faut suivre la direction « Col du Péras ».

Par le sentier empierré, prenez à droite du four à pain. Longez le lavoir et la fontaine, remontez cette ruelle et tournez à gauche à travers les maisons pour sortir sur une petite route goudronnée que l'on quitte en bas de pente. Dans le virage, prenez sur la droite le petit chemin qui coupe le ruisseau.

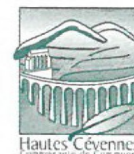
Le parcours se poursuit en une longue traversée à mi-pente par une calade aménagée, saute le ruisseau des Sagnes puis débouche non loin du pont qui enjambe l'Abeau devant le Prieuré de Notre Dame de Bonnevaux.

Dès le ^x^e siècle, les chanoines de l'ordre de Saint-Ruf, congrégation basée à Avignon depuis 1036 puis à Valence, édifièrent ce prieuré, choisissant pour cela à l'orée de la forêt, mais tout près du ruisseau, une magnifique solitude. Cependant, malgré son apparence modeste, ce prieuré rayonna sur toute la Cézairenque jusqu'en 1560, date où les chanoines quittèrent la région, inquiets des menaces huguenotes. Les grandes ouvertures ogivales de l'ancienne église évoquent les remaniements de ces bâtiments bien après la période romane. Le lanterneau de près de trois mètres de haut, avec son dôme et ses 8 ouvertures, rappelle quant à lui, la Renaissance. (Privé, ne se visite pas)

- ▲ Franchissez le pont et prenez le premier sentier à droite de la route. Il monte en lacets à travers pins maritimes et châtaigniers pour aboutir à la Croix de Bonnevaux. De cet endroit, on voit dans le versant opposé s'étaler toutes les terrasses disposées autour du hameau de Nojaret. Changez de versant et descendez dans le village de Bonnevaux, vous êtes aussi sur le GR[®]44A.

L'église Saint-Théodorit de style roman mérite une visite. À l'extérieur, dans le mur pignon qui reçoit le clocher-peigne et dans le mur latéral sud, se trouvent huit têtes sculptées (dont une a disparu) ; elles seraient celles des religieux issus du prieuré qui fondèrent les paroisses environnantes.

- ▲ Le sentier remonte après l'église et la fontaine, il s'achève par un ancien chemin qui mène jusqu'au col du Péras en passant par un parc à moutons. (Veillez à bien refermer les barrières).



Boucle n° 10

Sentier des drailles perdues



Ruelle
à Nojaret

Sentier des drailles perdues

Balisage

Peinture jaune et mobilier signalétique

Départ

Col du Péras (1 km avant Bonnevaux)

Durée

4 h

Kilométrage

12 km

Difficultés

Aucune difficulté majeure, certains tronçons sont très exposés au soleil de midi. Fort dénivelé en première partie.

Accès VTT

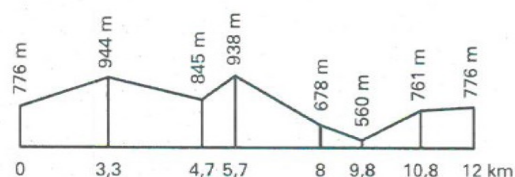
Impraticable

Intérêt

Une ancienne draille de transhumance qui mène, à travers la lande, au point culminant de la Cézarenque où le ciel est partout. Vastes pâtures sommitales, prieuré perdu, hameaux tout de pierres, sentiers de troupeaux et témoignages superbes de l'art roman cévenol.

Profil

(échelle des hauteurs multipliée par 5)

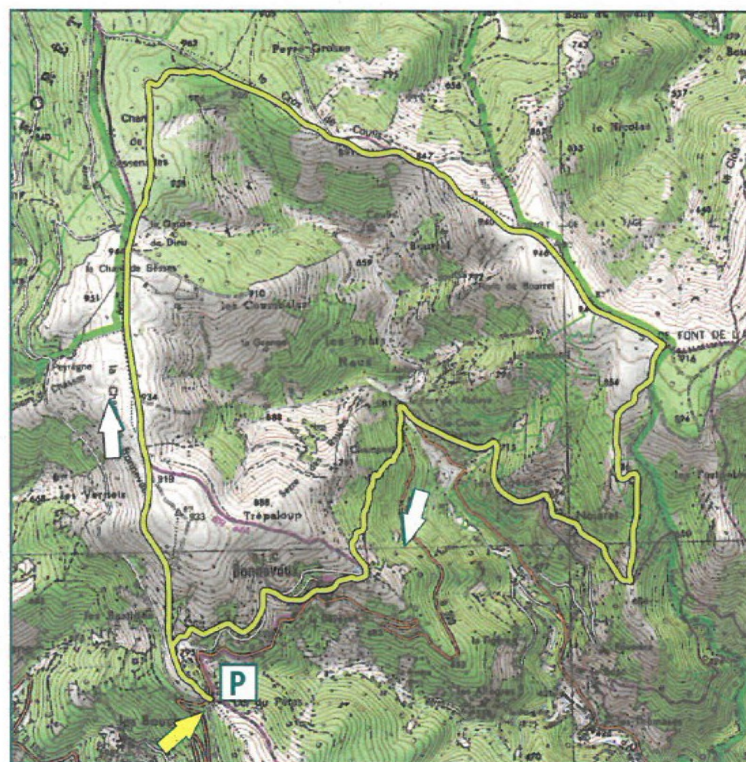


Description du sentier

- ▲ Au départ du « Col de Péras », prenez la direction « Les Bastides » puis « Le Valat de Balizac » par « Font de l'Aille » (GR®44A).

Le sentier qui emprunte l'ancien chemin de transhumance s'élève rapidement, tandis que se découvre sur la gauche toute l'étendue du mont Lozère. La montée se poursuit en une longue ligne droite, traverse la Cham de Bonnevaux, puis celle de Besses. Les hordes d'animaux sauvages puis la marche des

Sentier de découverte



— Sentier de découverte
 [P] Parking
 → Départ du sentier
 ⇨ Sens de la marche
 Échelle 1/37 500



Randonneur sur la cham de Bonnevaux

Sentier des drailles perdues

hommes qui déplaçaient leurs troupeaux sur des passages imposés par le relief, ont marqué d'abord des sentiers puis des chemins, qui sont devenus dans ce pays « les drailles » ; celles que nous suivrons sont dénommées « collectrice de Mâlons » et « grande draille des troupeaux du Languedoc ». Elles canalisaient l'immense flot des troupeaux des basses plaines et des garrigues de l'Uzège, en route pour les pâturages du Gévaudan et du Haut Vivarais. Elles ne sont plus utilisées par les bergers depuis 1914.

- ▲ À l'entrée du massif forestier, mélange de hêtres, bouleaux, merisiers et résineux, poursuivez par le chemin de droite devant la croix qui marque l'emplacement de la Garde de Dieu.

En ces lieux où se rassemblaient les troupeaux, l'eau jaillit encore de quelques sources. Ces vastes plateaux schisteux sont recouverts d'une lande à bruyères et à genêts. Dans ces milieux naturels nichent des passereaux comme le traquet-pâtre, certaines fauvettes et des bruants, mais il abrite aussi des rapaces rares et protégés, tel le busard Saint Martin.

La toponymie des lieux - la Garde de Dieu, le Ronc du Bourrel ou la croix de Sestrières - évoque l'importance du trafic, jadis sur ces drailles liées peut-être à quelques voies de pèlerinage...



- ▲ Délaissez désormais le GR® pour prendre le sentier qui se poursuit sur l'ancien chemin de Chassac à Coulis, signalé par un trait de couleur jaune. À la rencontre de la piste forestière, prenez à droite en direction de la crête orientée sud-est du Cros de Coulis, autrefois désignée « l'aiguevers » : ligne séparant les bassins versants. Sur le passage s'échelonnent plusieurs vestiges archéologiques.

Le sentier qui utilise la draille des troupeaux du Languedoc, passe à proximité d'une grande pierre placée intentionnellement en bordure de la voie. Ce bloc de gneiss couché a donné son nom au lieu : Peyre Grosse, c'est le menhir de Cessenades.